

Étude Stylistique des Proverbes dans les romans *Maeva* et les *Nuages du Passe* de Fatou Fanny- Cissé

Olaosebikan Timothy OjoWende

Foreign Language Studies, Faculty Of Humanities, Ikire Campus,

Osun State University, Osogbo

[wende2011@hotmail.co.uk](mailto:wende2011@hotmail.co.uk)

&

Nureni Olayiwola OLADEJI

French Department

School of Secondary Education

(Language Programmes)

Federal College of Education (Sp), Oyo

[Oladejinure@gmail.com](mailto:Oladejinure@gmail.com)

DOI : <https://doi.org/10.5281/zenodo.15831841>

**Résumé**

Cette étude stylistique explore les romans *Maeva* et *Les nuages du passé* de Fatou Fanny-Cissé, en analysant les techniques narratives et les thèmes contemporains à travers les cadres théoriques du féminisme et du postcoloniale. L'objectif est de comprendre comment l'écrivain utilise les proverbes pour répondre aux préoccupations stylistiques et révéler sa conscience artistique. Les romans de Fatou Fanny-Cissé sont des exemples rares de la littérature francophone contemporaine qui abordent des sujets actuels dans un contexte marqué par le manque d'originalité et l'influence de comportements ailleurs. Cette étude se concentre sur l'identification de la représentation des proverbes et des techniques narratives spécifiques, telles que le flux de conscience et la narration peu fiable, pour dévoiler les couches de sens imbriquées dans les textes. L'analyse stylistique est un outil clé pour comprendre comment la langue, la structure et la voix narrative se conjuguent pour créer une expérience de lecture riche et stimulante. Cette étude vise à contribuer à la compréhension de la littérature francophone contemporaine et à mettre en évidence l'importance de l'analyse stylistique pour apprécier la vision artistique de cette écrivaine ivoirienne. En fin, cette étude met en lumière la prouesse artistique de Fatou Fanny-Cissé, explorant comment elle utilise les proverbes pour sensibiliser les jeunes et décourager les comportements indésirables dans les sociétés africaines, promouvant ainsi un avenir prometteur pour les jeunes Africains grâce à son approche stylistique distinctive

**Mots-clés** : la stylistique, les proverbes, *Maeva*, *Les nuages du passé*, Littérature francophone, Fatou Fanny-Cissé, féminisme, postcoloniale

## Introduction

Les romans *Maeva* et *Les Nuages du Passé* de Fatou Fanny-Cissé s'inscrivent dans une tradition littéraire africaine où la narration puise sa force dans la richesse de l'oralité, notamment à travers l'usage stratégique des proverbes. Ces expressions de sagesse populaire, loin de n'être que des éléments ornementaux, constituent une matrice discursive fondamentale à la structuration narrative et à la densité thématique de ses œuvres. À l'instar de nombreux écrivains africains postcoloniaux, Fanny-Cissé mobilise les proverbes non seulement pour ancrer son récit dans un contexte culturel spécifique celui de la Côte d'Ivoire mais également pour engager une réflexion critique sur les réalités sociopolitiques, les dynamiques de genre et les valeurs communautaires.

Cette approche s'inscrit dans la lignée des analyses stylistiques menées par Adebayo, Ogolo et Omotayo (2023), qui ont mis en évidence, dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, le rôle déterminant de la langue proverbiale dans la dénonciation des injustices sociales et dans la création d'un style narratif hybride. De même, Somana, Utah et Adebayo (2023) ont souligné, à travers l'étude de *Monnè, outrages et défis*, que les proverbes constituent des instruments efficaces de critique politique et de dévoilement des vices qui gangrènent les élites africaines. Ces formes d'expression orale traduisent une mémoire collective et un savoir ancestral que les auteurs contemporains réinvestissent pour questionner les dérives du pouvoir et réhabiliter les valeurs africaines traditionnelles.

Dans cette perspective, cette étude se propose d'analyser la fonction stylistique, narrative et symbolique des proverbes dans *Maeva* et *Les Nuages du Passé*, en mettant l'accent sur leur rôle dans le développement des personnages, la structuration de l'intrigue et la mise en valeur des thématiques majeures telles que la condition féminine, les rapports intergénérationnels, et les conflits entre tradition et modernité. À la lumière des travaux de Somana, Wende, Ojo et Adebayo (2023), qui ont exploré les dimensions de l'humanisme culturel africain et son rôle dans le développement social, cette étude examinera comment Fanny-Cissé utilise le langage proverbial comme vecteur d'une conscience critique et d'un engagement envers la transformation sociétale.

Par ailleurs, l'argument selon lequel les proverbes permettent une continuité entre passé et présent, soutenu par Coulibaly Nanourougo (2024 : 94), trouve un écho particulier dans la manière dont Fanny-Cissé insère ces formes dans ses récits pour souligner la résilience des femmes africaines face aux défis sociaux contemporains. Comme le souligne également Iloh (2020 : 36), les proverbes agissent comme des passerelles entre l'expérience individuelle et la mémoire collective, renforçant ainsi la portée universelle du message littéraire.

Enfin, à travers une analyse comparative de *Maeva* et *Les Nuages du Passé*, cette recherche mettra en évidence les convergences et divergences dans l'usage des proverbes, tout en évaluant l'évolution de la pensée de l'auteure sur les notions de culture, d'identité et de pouvoir. En s'inscrivant dans le prolongement des études récentes sur la stylistique, la syntaxe littéraire (Adebayo, Olayinka-Saliu & Nureni, 2023), et l'interaction entre langue, société et idéologie dans la littérature africaine (Somana, Wende, Ojo & Adebayo, 2023), cette étude ambitionne de démontrer que les proverbes, chez Fanny-Cissé, sont non seulement des témoins de l'héritage culturel africain, mais aussi des outils puissants de critique sociale et de recomposition identitaire.

L'écrivaine et critique littéraire Daïd. Z & kherdouci.H (2024 : 41) note également que

Des proverbes permettent de transmettre des valeurs et d'encapsuler des vérités universelles, enrichissant ainsi la narration".

Par ailleurs, le critique littéraire Diagne Diagne, (2018) affirme que l'art de Fanny-Cissé réside dans sa capacité à intégrer des éléments traditionnels dans une narration moderne. La perspective de Sow-Fall,(2017 :32) qui affirme que "les proverbes sont des instruments de résistance et d'affirmation identitaire , enrichit notre compréhension de leur fonction dans les récits de Fanny-Cissé. Enfin, selon Coulibaly Nanourougo (2023),

L'utilisation des proverbes dans les œuvres de Fanny-Cissé crée un dialogue entre le passé et le présent, stimulant ainsi une réflexion critique sur les réalités contemporaines

Dans la littérature africaine francophone contemporaine, l'intégration de l'oralité, notamment à travers les proverbes, constitue une stratégie stylistique et idéologique majeure visant à réaffirmer les racines culturelles tout en engageant une critique sociale. Les œuvres de Fatou Fanny-Cissé, notamment *Maeva* et *Les Nuages du Passé*, s'inscrivent pleinement dans cette tradition. Loin de se limiter à une fonction ornementale, les proverbes y assument une double fonction : d'une part, ils enrichissent le récit sur le plan esthétique et linguistique ; d'autre part, ils servent d'outils discursifs porteurs de valeurs, de normes et de résistances culturelles. Dans ce contexte, Coulibaly (2019 : 85) observe que l'usage du proverbe dans les écrits de Fanny-Cissé opère une médiation entre mémoire collective et contemporanéité, permettant d'aborder la condition féminine dans une perspective historique et identitaire.

Ce travail s'inscrit dans une dynamique de réévaluation des formes narratives africaines, où les proverbes apparaissent comme des instruments à la fois poétiques, politiques et pédagogiques. Diagne (2018 : 83) souligne à cet effet que Fanny-Cissé maîtrise l'art d'intégrer des éléments traditionnels dans une narration moderne, conférant ainsi à ses textes une résonance culturelle profonde. Cette démarche rejoint celle décrite par Wende (2022 : 2), pour qui le proverbe est un agencement linguistique délibéré destiné à conseiller, enseigner, réprimander ou renforcer la portée des discours humains. Iloh (2020 : 83) et Sow (2017 : 49) rappellent quant à eux que ces formes proverbiales, en plus de leur efficacité communicationnelle, constituent des vecteurs de résistance culturelle et d'affirmation identitaire dans un contexte postcolonial.

Les analyses littéraires récentes confirment la centralité du proverbe dans la structuration et la signification des récits africains. Ainsi, Adebayo, Ogolo et Omotayo (2023), dans leur étude stylistique du roman *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, mettent en évidence comment la réappropriation du français par le truchement du proverbe contribue à une écriture de la subversion. Par ailleurs, Somana, Utah et Adebayo (2023) ont analysé, dans *Monnè, outrages et défis*, la représentation des vices politiques des dirigeants africains à travers des formes proverbiales qui dénoncent les dérives autoritaires. De même, Somana, Wende, Ojo et Adebayo (2023) ont souligné l'importance de l'humanisme culturel africain, dont les proverbes sont l'un des fondements, dans le développement d'une conscience littéraire engagée. L'analyse syntaxique menée par Adebayo, Olayinka-Saliu et Nureni (2023) sur *Le Pain nu* de Mohamed Choukri illustre également comment les choix formels soutiennent la densité expressive et critique de l'écriture.

Dans cette perspective, la présente étude se propose d'examiner de manière analytique et comparative dix proverbes extraits de *Maeva* et *Les Nuages du Passé*. Cinq proverbes seront analysés pour chacun des romans, en mettant l'accent sur leur valeur stylistique, leur impact narratif et leur fonction idéologique. Dans *Maeva*, des adages tels que « Si vous ne vous aventurez pas en terrain marécageux, vous n'aurez pas de boue sur les pieds » et « La femme est le berceau de la vie » traduisent une valorisation de l'éducation, de l'émancipation féminine et de la maternité comme socles de la société. Dans *Les Nuages du Passé*, des expressions telles que « Il faut battre le fer quand il est chaud » et « On ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs » signalent l'urgence de l'action et la nécessité de consentir à des sacrifices pour atteindre des objectifs collectifs ou personnels.

Au-delà de leur fonction illustrative, ces proverbes participent à la caractérisation des personnages, structurent les dialogues, et instaurent une intertextualité culturelle avec la tradition orale ivoirienne. Ils deviennent ainsi le lieu d'un dialogue entre la mémoire et la modernité, l'individuel et le collectif, la tradition et la transformation. En ce sens, l'écriture de Fanny-Cissé s'inscrit dans une esthétique de la résistance, où le langage proverbial, porteur d'un savoir ancestral, est mobilisé pour réinventer le récit africain contemporain, tout en contribuant à la transmission des valeurs culturelles fondamentales.

#### Définition de la stylistique et des proverbes

La stylistique est une discipline qui étudie les choix linguistiques et stylistiques d'un auteur dans un texte. Elle se concentre sur la manière dont les éléments de la langue, tels que la syntaxe, le vocabulaire et les figures de style, contribuent à l'effet esthétique et à la signification d'une œuvre. Selon le linguiste Corinne Weber, (2020 :127). Le style

s'intéresse à la façon dont les écrivains utilisent les ressources de la langue pour créer des effets de sens et de forme

Cette approche permet d'analyser non seulement la structure d'un texte, mais aussi son impact émotionnel et cognitif sur le lecteur. Les proverbes sont des expressions populaires qui transmettent des vérités générales ou des leçons de vie, souvent sous une forme concise et mémorable. Ils sont considérés comme des éléments de la sagesse collective d'une culture. Selon le linguiste Rey Matin, (2020 :84)

“Des proverbes sont des formules figées qui expriment une vérité ou un conseil, souvent issus de l'expérience collective”.

De plus, Diagne souligne queles proverbes jouent un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles et morales au sein d'une société. Ces définitions mettent en lumière l'importance des proverbes dans la communication et la culture. Enfin, la stylistique et les proverbes sont des concepts essentiels dans l'analyse littéraire et linguistique. La stylistique permet d'explorer les choix linguistiques d'un auteur, tandis que les proverbes enrichissent le discours en intégrant des valeurs culturelles et des vérités universelles.

#### Rôle des Proverbes dans la tradition orale

Les proverbes occupent une place centrale dans la tradition orale en Afrique particulièrement en Cote d'Ivoire, servant de vecteurs de sagesse et de leçons de vie. Ils sont souvent utilisés pour transmettre des valeurs culturelles, des normes sociales et des vérités universelles. Dans la culture ivoirienne, les proverbes ne sont pas seulement des expressions linguistiques ; ils incarnent des

philosophies de vie et des réflexions sur la condition humaine. Fatou Fanny-Cissé utilise ces proverbes pour enrichir ses récits, leur conférant une profondeur significative. En les intégrant dans ses dialogues et ses descriptions, elle crée des ponts entre les générations, permettant aux lecteurs de se connecter à des sagesses ancestrales tout en abordant des questions contemporaines. Les proverbes, en tant qu'éléments de la tradition orale, renforcent également le caractère collectif des expériences humaines, soulignant l'importance de la communauté dans la formation de l'identité individuelle.

Ainsi, l'analyse des proverbes dans les œuvres de Fanny-Cissé ne se limite pas à une simple observation stylistique ; elle permet d'explorer les enjeux culturels et sociaux qui traversent ses récits, tout en mettant en lumière l'importance de la tradition orale dans la littérature africaine contemporaine.

### **Représentation de Proverbes dans *Maeva***

**"Si vous ne vous aventurez pas en terrain marécageux, vous n'aurez pas de boue sur les pieds."**(p. 15)

Le proverbe "Si vous ne vous aventurez pas en terrain marécageux, vous n'aurez pas de boue sur les pieds" utilisé dans *Maeva* par Fatou Fanny-Cissé, incarne une sagesse intemporelle qui s'applique particulièrement aux jeunes filles confrontées aux défis de la vie moderne. Cette expression souligne l'importance de la prudence et de la responsabilité, en insistant sur le fait que certaines décisions peuvent mener à des conséquences néfastes. Dans le contexte du roman, ce proverbe est prononcé dans une conversation où les aînées, représentées par Mme Boga, prodiguent des conseils aux jeunes filles sur l'importance de l'éducation et de l'abstinence sexuelle. Le terrain marécageux symbolise les dangers et les tentations qui entourent les jeunes femmes, notamment les grossesses précoces et les relations superficielles. En évitant ces "terrains" risqués, les jeunes filles peuvent se concentrer sur leurs études et leur avenir.

L'instruction est présentée comme un refuge, une voie d'épanouissement et de succès. La sagesse populaire évoquée par ce proverbe rappelle que les choix que l'on fait à un jeune âge peuvent avoir des répercussions à long terme. En d'autres termes, en choisissant de ne pas s'engager dans des activités précoces ou des relations instables, les jeunes filles s'assurent de ne pas compromettre leur avenir académique et professionnel. Le conseil de Mme Boga, qui exhorte les jeunes filles à prioriser leurs études, s'inscrit dans une volonté de leur donner les outils nécessaires pour naviguer dans un monde complexe. Les aînées, en partageant leur expérience, cherchent à protéger les nouvelles générations des erreurs qu'elles ont pu commettre elles-mêmes. Cette transmission de savoir est essentielle pour renforcer la solidarité entre les femmes et bâtir une communauté plus forte. En outre, ce proverbe souligne également la notion de responsabilité personnelle.

Les jeunes filles doivent être conscientes des conséquences de leurs choix et agir avec discernement. En évitant les "terres marécageuses" de la précocité et des distractions, elles se donnent la possibilité de construire un avenir meilleur, tant sur le plan personnel que professionnel. En conclusion, le proverbe "Si vous ne vous aventurez pas en terrain marécageux, vous n'aurez pas de boue sur les pieds" illustre l'importance des conseils avisés des aînées pour les jeunes filles. Il met en lumière la nécessité de faire des choix éclairés et de se concentrer sur l'éducation comme fondement d'un avenir réussi. La sagesse transmise à travers ce proverbe sert de guide pour naviguer dans les défis de la jeunesse.

**"La femme est le berceau de la vie "(p 21)**

Le proverbe "La femme est le berceau de la vie" est profondément révélateur de la perception et du rôle de la femme dans la société, tout en soulignant la responsabilité qui lui incombe. Dans le contexte du roman *Maeva* de Fatou Fanny-Cissé, ce proverbe prend une signification particulière, surtout lorsqu'il est mis en relation avec les conseils des aînés aux jeunes filles sur l'importance de prendre leurs études au sérieux. La femme, en tant que "berceau de la vie", est non seulement celle qui porte et donne naissance, mais elle est également perçue comme le pilier de la famille et de la communauté. Ce rôle sacralise la féminité, mais il impose aussi une responsabilité. Les aînés, en conseillant les jeunes filles d'investir dans leurs études, leur rappellent que leur avenir et celui des générations à venir dépendent de leur éducation. Une femme instruite est mieux équipée pour élever ses enfants, les éduquer et leur transmettre des valeurs essentielles. La phrase souligne que l'éducation des jeunes filles est primordiale. En prenant leurs études au sérieux, elles s'assurent non seulement un avenir meilleur pour elles-mêmes, mais elles deviennent également des mères éclairées, capables d'influencer positivement la vie de leurs enfants. Les conseils de Mme Boga et d'autres aînés dans le roman mettent l'accent sur l'abstinence et le focus sur les études comme moyens de garantir un avenir prometteur.

Cela met en lumière l'idée que les choix que les jeunes filles font aujourd'hui auront des répercussions sur leur capacité à remplir leur rôle de mère, et par extension, sur le bien-être de la société. Ce proverbe évoque aussi une notion de responsabilité collective. Les jeunes filles sont encouragées à réfléchir aux conséquences de leurs actions, tant sur leur propre vie que sur celle de leurs futurs enfants. Les aînés leur enseignent qu'éviter les grossesses précoces et se concentrer sur l'éducation sont des gestes d'amour et de prévoyance. En effet, une mère éduquée peut mieux préparer ses enfants à affronter le monde, leur inculquant des valeurs et des connaissances qui les aideront à s'épanouir. En somme, le proverbe "La femme est le berceau de la vie" trouve un écho puissant dans les conseils des aînés aux jeunes filles sur l'importance de l'éducation. Ce lien souligne que la réussite personnelle et éducative des jeunes filles est intrinsèquement liée à leur capacité à assumer leur rôle de mère et à contribuer à une société plus éclairée. Les choix qu'elles font aujourd'hui détermineront non seulement leur propre destin, mais aussi celui des générations futures. Cela appelle à une réflexion sérieuse sur l'importance de l'éducation et des valeurs qu'elles souhaitent transmettre.

**"Il faut apprendre à te contenter de ce que tu as "(pp 53)**

Dans *Maeva*, le proverbe "Il faut apprendre à te contenter de ce que tu as" de tel équivalent en langue Yoruba "itelorun ni baba iwa" de résonne profondément avec les conseils que Maeva donne à son amie Carine, qui s'engage dans des relations amoureuses avec des hommes mariés en quête de richesse. Ce proverbe souligne l'importance de la satisfaction personnelle et de la valorisation de ce que l'on possède au lieu de rechercher des désirs matériels ou des validations extérieures. Maeva, en s'adressant à Carine, met en lumière les dangers de cette quête incessante de l'affection et du statut social par le biais de relations superficielles. Carine, fascinée par le glamour et les biens matériels que ces hommes peuvent lui offrir, semble oublier l'essentiel : ses études et son avenir. Maeva lui rappelle qu'il est crucial de se concentrer sur son développement personnel et académique, plutôt que de se laisser distraire par des relations qui, au final, peuvent nuire à son bien-être et à sa réputation. Le proverbe invite à une réflexion sur la valeur de l'éducation et sur la manière dont elle peut ouvrir des portes vers un avenir meilleur. En se contentant de ce qu'elle a, Carine devrait reconnaître les opportunités qui s'offrent à elle à travers

ses études. Plutôt que de s'engager dans des relations avec des hommes qui ne cherchent qu'à l'utiliser pour leur propre plaisir ou pour satisfaire des besoins matériels, elle pourrait investir son temps et son énergie dans ses études, ce qui lui permettrait d'acquérir des compétences et des connaissances nécessaires pour bâtir une vie indépendante et épanouissante.

De plus, ce proverbe souligne également l'importance de la patience et de la résilience. Dans un monde où les jeunes filles peuvent être tentées de rechercher des solutions rapides à leurs désirs et à leurs besoins, Maeva les encourage à développer une mentalité de travail et de persévérance. Elle suggère que la véritable satisfaction et l'épanouissement personnel ne proviennent pas de l'accumulation de richesses ou de la dépendance à l'égard des autres, mais plutôt de la capacité à se réaliser soi-même à travers l'éducation et les efforts personnels.

Ce proverbe encapsule un message de sagesse et de prudence. Il exhorte les jeunes filles à valoriser leur éducation et à se concentrer sur leur avenir, en évitant les distractions éphémères qui pourraient compromettre leurs rêves et aspirations. Maeva, en faisant appel à ce proverbe, cherche à guider Carine sur le chemin de l'autonomie et de l'accomplissement personnel, en lui rappelant que le véritable bonheur réside dans la satisfaction de soi et le travail acharné.

### **"On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces."(p.102)**

Dans *Maeva*, le proverbe "On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces" souligne l'idée que l'expérience et la sagesse sont souvent inestimables, en particulier pour les jeunes qui se laissent emporter par des choix impulsifs. Ce proverbe trouve une résonance particulière dans le contexte de la grossesse de Carine, dont la situation est découverte par sa grand-mère, Nanah.

Nanah, en tant que figure maternelle et sage, incarne la voix de l'expérience. Elle exprime ses préoccupations face à la vie de sa petite-fille, qui, en s'engageant avec des hommes mariés, ne prend pas au sérieux les implications de ses choix. Cette dynamique met en lumière la tension entre la jeunesse, qui aspire à la liberté et à l'amour, et la sagesse des aînés, qui comprennent les dangers cachés derrière des décisions mal réfléchies. Lorsqu'elle découvre la grossesse de Carine, Nanah ne peut s'empêcher de ressentir un mélange d'inquiétude et de tristesse. Elle sait que la société a des attentes précises pour les jeunes filles, notamment en matière d'éducation et de mariage. En effet, pour une jeune femme, tomber enceinte hors mariage est souvent synonyme de stigmatisation sociale. La grand-mère est consciente que, en s'engageant avec des hommes mariés, Carine ne fait que s'attirer des complications qui pourraient nuire à son avenir. La sagesse de Nanah se manifeste lorsqu'elle tente d'expliquer à Carine que la vie est semée d'embûches, et que certaines expériences, bien que séduisantes sur le moment, peuvent avoir des conséquences à long terme. Cette idée est renforcée par le proverbe, qui indique que ceux qui ont déjà vécu des situations similaires peuvent souvent reconnaître les pièges que la jeunesse ignore. En d'autres termes, les erreurs du passé devraient servir de leçons pour les générations futures.

En insistant sur la nécessité d'apprendre à se contenter de ce que l'on a et de ne pas se laisser séduire par des promesses illusives, Nanah rappelle à Carine l'importance de se concentrer sur ses études et de bâtir un avenir solide. Elle souhaite que sa petite-fille réalise que l'amour ne doit pas être confondu avec des relations superficielles fondées sur l'argent ou le statut social, surtout lorsque ces relations impliquent des hommes mariés qui ne peuvent pas lui offrir la stabilité et le respect qu'elle mérite. Ainsi, le proverbe "On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces" résonne comme un cri d'alarme pour Carine. Il souligne l'importance de l'expérience et de la sagesse des

âinés dans la prise de décisions éclairées, surtout lorsque la vie d'une jeune fille est en jeu. En fin de compte, la voix de Nanah incarne une sagesse intemporelle que Carine serait avisée d'écouter.

### "Les humains sont en fait les sculpteurs de leur propre avenir " (pp : 151)

L'analyse de proverbe "**Les humains sont en fait les sculpteurs de leur propre avenir.**" dans le contexte de la vie de Maeva, Carine et Oumou met en lumière la façon dont chaque personnage façonne son destin à travers ses choix et ses actions. Cette phrase souligne l'idée que, bien que les circonstances extérieures puissent influencer la vie d'une personne, c'est finalement l'individu qui détient le pouvoir de sculpter son avenir.

Maeva incarne la détermination et l'ambition. Elle est consciente des défis liés à la jeunesse, en particulier les tentations qui pourraient l'éloigner de ses études. Son choix de se concentrer sur sa formation académique est un reflet de son désir de construire un avenir prometteur. Elle comprend que ses efforts actuels sont la clé pour réaliser ses rêves, notamment son aspiration à devenir médecin. Maeva représente l'idée que l'engagement dans l'éducation est un investissement dans son avenir, et elle s'efforce de détourner ses amis des distractions potentielles.

Carine, en revanche, illustre les dangers de se laisser emporter par des relations superficielles et des désirs matériels. Son attirance pour les hommes mariés en quête de soutien financier la place sur une voie risquée. En choisissant de privilégier des relations basées sur l'argent plutôt que sur la sincérité, Carine sculpte un avenir incertain. Sa grossesse inattendue est le résultat direct de ces choix, soulignant que, même si elle a le potentiel de forger son destin, elle n'en prend pas toujours la bonne direction. Carine doit apprendre que ses décisions aujourd'hui façonneront les contours de sa vie future. Oumou représente une autre facette de cette sculpture de l'avenir. Face à des pressions familiales et sociales, elle décide de fuguer pour échapper à un mariage arrangé. Cette action, bien que motivée par un désir de liberté, est également une tentative de prendre le contrôle de son destin. Cependant, son évasion la met en danger, illustrant que la quête de liberté peut parfois mener à des conséquences imprévues. Oumou doit naviguer dans un monde complexe où ses choix peuvent avoir des répercussions majeures sur son avenir. Dans *Maeva*, chaque personnage incarne un aspect de la sculpture de son propre avenir. Maeva, Carine et Oumou font face à des choix cruciaux qui détermineront non seulement leur destin individuel, mais aussi la dynamique de leur amitié.

### Représentation des proverbes dans *Les nuages du passé*

#### " Il faut battre le fer quand il est chaud " (p :16)

Le proverbe "**Il faut battre le fer quand il est chaud**" évoque l'idée qu'il est crucial d'agir au moment opportun, lorsque les conditions sont favorables. Dans le contexte de *Les nuages du Passé*, ce proverbe prend tout son sens lorsque l'on considère les conseils d'Élodie, la sœur de Mian, qui l'encourage à prendre ses études au sérieux. Élodie comprend que la jeunesse de Mian est une période décisive, marquée par des choix qui façonneront son avenir. Elle lui rappelle que s'il veut réussir, il doit saisir les opportunités d'apprentissage qui se présentent à lui. Le moment pour étudier, pour se concentrer sur ses cours et pour se préparer aux examens est maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

L'analogie du fer chaud est particulièrement pertinente dans le cadre éducatif. Tout comme un forgeron travaille le fer lorsqu'il est malléable, Mian doit exploiter son potentiel académique pendant sa jeunesse. Si Mian laisse passer cette période sans s'engager sérieusement dans ses études, il risque de se retrouver dans une situation où il ne pourra plus revenir en arrière, tout comme un fer refroidi devient difficile à modeler. Élodie, en mettant l'accent sur l'importance de l'éducation, agit comme une voix de raison dans la vie de Mian. Elle lui rappelle que l'effort qu'il investit aujourd'hui dans ses études sera la clé de son succès futur. Ce conseil s'inscrit dans une vision à long terme, où les choix présents influenceront les résultats futurs.

En somme, le proverbe et les conseils d'Élodie soulignent l'importance de la proactivité et de la détermination. Pour Mian, il est essentiel de "battre le fer" au moment où il est chaud, c'est-à-dire de s'investir dans ses études maintenant, avant que d'autres distractions ou engagements ne viennent entraver son chemin vers la réussite. Cela démontre que la jeunesse est le moment idéal pour forger son avenir, et que chaque moment doit être saisi avec sagesse et discernement.

### "La fin justifier le moyen " (pp :63)

Le proverbe "**La fin justifie les moyens**" apparaît dans *Les Nuages du Passé* dans un contexte où les personnages débattent de l'engagement dans des luttes sociales. Cette phrase, souvent utilisée pour justifier des actions controversées, soulève des questions éthiques sur la moralité des moyens employés pour atteindre un objectif. Dans le roman, ce proverbe est prononcé par André, un personnage qui incarne l'idéalisme révolutionnaire. Pour lui, les sacrifices et les actions parfois extrêmes, comme la perturbation des cours, sont considérés comme nécessaires pour obtenir des changements significatifs. André croit fermement que le combat pour une meilleure éducation et des conditions de vie équitables est juste, même si cela implique des actions qui peuvent sembler radicales ou violentes. Il agit sous l'idée que les injustices doivent être combattues, même si cela entraîne des conséquences négatives à court terme. Cependant, cette perspective pose des dilemmes moraux. La question se pose de savoir jusqu'où il est acceptable d'aller pour obtenir ce que l'on considère comme un "bien". L'idée que la fin justifie les moyens peut mener à des abus de pouvoir, où des actions immorales sont rationalisées au nom d'un objectif supérieur. Cela soulève également la question de la responsabilité personnelle : si l'on justifie des actes répréhensibles par un but noble, ne risque-t-on pas de perdre de vue les valeurs éthiques fondamentales ? Ainsi, la phrase devient une réflexion sur les priorités de la jeunesse et les défis de l'engagement social dans un monde où les conséquences des actions peuvent être graves. "**La fin justifie le moyen**" est un proverbe qui interpelle sur la nature de l'engagement et la moralité des actions entreprises pour atteindre un objectif. Dans *Les nuages du Passé*, il sert de point de départ pour des réflexions profondes sur l'éthique, la responsabilité et l'équilibre entre idéalisme et pragmatisme

### "Le temps ainsi perdu ne pourrait pas être rattrapé " (pp. 53)

Le proverbe "**Le temps ainsi perdu ne pourrait pas être rattrapé**" souligne un concept essentiel : la valeur du temps et les dangers du gaspillage. Dans *Les nuages du Passé*, ce proverbe résonne particulièrement avec la trajectoire de Mian, un jeune homme dont les choix l'entraînent loin de ses études et de ses responsabilités. Le temps est souvent considéré comme une ressource précieuse, car, contrairement à d'autres ressources, il ne peut être récupéré une fois perdu. Mian, en s'engageant dans des activités syndicales et en négligeant ses études, incarne cette idée de gaspillage. Au début, il est enthousiaste et motivé, attiré par la promesse de changement et d'engagement social. Cependant, au fur et à mesure qu'il s'immerge dans ce monde, il commence

à sacrifier ses heures d'étude et ses responsabilités académiques. Ce choix a des conséquences directes sur sa performance scolaire. Les absences répétées et le manque de concentration entraînent une chute drastique de ses notes. Cela illustre bien le fait que le temps passé à s'engager dans des activités qui ne contribuent pas à son avenir se traduit par une perte d'opportunités. Mian ne réalise pas immédiatement que chaque jour passé loin de ses études est un jour de moins pour construire son avenir.

Le proverbe met également en lumière la notion de responsabilité personnelle. Les jeunes, comme Mian, sont souvent confrontés à des choix difficiles. Le désir de participer à des mouvements sociaux peut sembler noble, mais il est essentiel de peser les conséquences de ces choix. En se laissant emporter par l'enthousiasme du moment, Mian ne prend pas en compte l'impact de ses actions sur son avenir. Ce manque de réflexion peut être dangereux, car il peut entraîner des regrets irréversibles. De plus, la société moderne valorise souvent l'engagement civique, mais il est crucial de trouver un équilibre. Mian aurait pu s'impliquer tout en maintenant ses priorités académiques. Le proverbe sert donc d'avertissement : le temps est un bien limité, et il est vital de l'utiliser judicieusement. **Le temps ainsi perdu ne pourrait pas être rattrapé** est un appel à la vigilance et à la prise de conscience des choix que l'on fait. Dans le cas de Mian, il s'agit d'une leçon sur l'importance de la gestion du temps et des priorités. La jeunesse est une période de découvertes, mais chaque décision a des conséquences. Ce proverbe rappelle que le temps est une ressource précieuse qui mérite d'être investie dans des actions qui construisent un avenir prometteur.

**"On ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs "** (pp : 63)

L'expression "On ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs" illustre parfaitement la réalité des luttes et des sacrifices nécessaires pour atteindre un objectif. Dans *Les Nuages du Passé*, André utilise cette métaphore pour sensibiliser Mian et ses camarades à la nécessité de s'engager dans la grève estudiantine. Son discours met en lumière les enjeux cruciaux auxquels les étudiants font face et la manière dont leurs actions peuvent influencer leur avenir. André explique que, malgré les inconvénients immédiats de la grève, tels que l'interruption des cours et les désagréments associés, l'objectif final justifie ces sacrifices. La grève vise à revendiquer de meilleures conditions d'études et d'apprentissage, ce qui est essentiel pour garantir un avenir prospère aux jeunes. Par cette approche, André cherche à encourager ses pairs à voir au-delà des désagréments temporaires et à comprendre l'importance de leur implication collective.

Il souligne également que la lutte est un moyen d'affirmer leur voix et de faire entendre leurs revendications face aux autorités. En participant à la grève, les étudiants ne se contentent pas de protester contre des conditions défavorables ; ils se battent pour un système éducatif qui leur permettra de réaliser leur potentiel. André insiste sur le fait que l'engagement dans cette cause est non seulement un acte de solidarité, mais aussi une obligation morale envers eux-mêmes et les générations futures. Cette notion de responsabilité est fondamentale, car elle souligne que le changement doit être accompagné d'un engagement à exceller académiquement. En conclusion, l'appel d'André à la participation à la grève estudiantine ne se limite pas à un simple cri de ralliement. C'est un appel réfléchi et stratégique, qui encourage les jeunes à prendre leur avenir en main tout en restant conscients de la nécessité de maintenir un équilibre entre lutte et études. L'analogie de l'omelette et des œufs devient ainsi un puissant symbole de la nécessité de sacrifices pour obtenir des résultats significatifs et durables dans leur parcours éducatif.

"Et sache qu'un enfant a beau être grand, sa taille s'arrête à la hauteur du cœur de ses parents ". (pp : 88) .

Le proverbe "Et sache qu'un enfant a beau être grand, sa taille s'arrête à la hauteur du cœur de ses parents" évoque l'idée que, peu importe l'âge ou la maturité d'un enfant, il reste toujours sous l'influence et la protection de ses parents. Dans le contexte de *Les nuages du Passé*, cette citation souligne l'importance du lien parental et met en lumière les préoccupations de Mme Kouassi concernant l'avenir académique de son fils, Mian. Mme Kouassi, en tant que mère, ressent une profonde inquiétude face à la déviation de son fils vers des activités syndicales au détriment de ses études. Elle sait que la jeunesse de Mian est une période charnière, où il doit faire des choix qui détermineront son avenir. Pour elle, les études doivent être une priorité absolue. Elle se rend compte que Mian, en s'impliquant dans des mouvements de protestation, risque de compromettre ses chances de réussite académique.

En tant que parent, elle aspire à protéger Mian des dangers de la désobéissance et de la rébellion. Elle souhaite que son fils comprenne que ces luttes, bien que potentiellement justifiées, ne devraient pas se faire au détriment de son éducation. Son appel à Mian est donc une tentative de le ramener sur le droit chemin, en insistant sur l'importance de l'éducation comme fondement de son avenir. Le dilemme auquel Mian fait face est symptomatique d'une crise plus large au sein de la jeunesse, tiraillée entre le désir de changement social et la nécessité de se concentrer sur ses études. Mme Kouassi représente cette voix de sagesse qui avertit son fils des dangers de l'engagement excessif dans des luttes qui peuvent détourner son attention des études. Son appel est une invitation à réfléchir sur les conséquences de ses choix et à établir des priorités claires. Le propos de Mme Kouassi illustre la tension entre l'engagement civique et l'éducation. Elle rappelle à Mian que, malgré ses aspirations et son désir de faire entendre sa voix, il doit d'abord se concentrer sur ses études. Cela reflète une réalité universelle : l'importance d'un équilibre entre responsabilité personnelle et engagement social, une leçon que toutes les générations doivent apprendre. **Transmission de la sagesse** par les aînés offrent des conseils basés sur l'expérience, servant de guide aux jeunes. Les proverbes enrichissent la narration en apportant des réflexions profondes sur les choix de vie et les valeurs culturelles. Ils servent de pont entre les générations, renforçant l'idée que la sagesse des aînés est cruciale pour le développement des jeunes. Les œuvres de Fatou Fanny-Cissé, ainsi que celles d'autres auteurs africains, explorent souvent des thèmes similaires liés à la culture, l'identité et les défis contemporains. Par exemple, *Maeva* et *Les nuages du Passé* traitent également des luttes personnelles et sociales, mettant en lumière l'importance de l'éducation et de l'engagement civique.

Cette étude pour la raison de contextualisation des proverbes dans les récits de Fanny-Cissé, montrant comment ils reflètent les valeurs culturelles ivoiriennes tout en abordant des problématiques contemporaines. Cela permet une compréhension plus nuancée de son œuvre. **Engagement social et culturel sont aussi bien notés** dans cette étude qui souligne également l'engagement social de Fanny-Cissé, en examinant comment ses œuvres commentent des enjeux sociopolitiques contemporains, ce qui peut différencier l'analyse par rapport à d'autres études littéraires.

## La conclusion

La représentation des proverbes dans *Maeva* et *Les nuages du Passé* révèle la richesse de la sagesse populaire et son rôle fondamental dans la transmission des valeurs culturelles. Ces proverbes servent non seulement de conseils pratiques, mais aussi de réflexions profondes sur la condition féminine, l'importance de l'éducation et la responsabilité individuelle. Chaque proverbe, en abordant des thèmes tels que la prudence, la satisfaction personnelle et l'expérience, offre des leçons essentielles pour les jeunes générations. Dans un monde en constante évolution, ces messages intemporels témoignent de la nécessité de naviguer avec discernement entre les défis contemporains et les traditions héritées. Ils encouragent les jeunes, en particulier les filles, à s'engager dans leurs études et à construire leur avenir avec sagesse. En intégrant ces proverbes dans leur parcours, les personnages de Fatou Fanny-Cissé illustrent comment la culture et l'identité peuvent évoluer tout en restant ancrées dans des valeurs fondamentales. Les proverbes deviennent alors des guides précieux dans la quête d'identité et d'émancipation, renforçant l'idée que chacun est le sculpteur de son propre avenir. Pour conclure cet article, nous pouvons reprendre une partie de la conclusion de Wende 2022, où il conclut que, en outre, notre analyse met en évidence que ce type de proverbe s'applique à diverses situations et remplit plusieurs fonctions, tout comme les autres proverbes. Par conséquent, la transmission des proverbes pourrait connaître un essor si la technologie moderne est utilisée pour leur enseignement et leur préservation, en raison de leur vulnérabilité.

## Références

- Adebayo, A. A., J. O. Ogolo, and J. O. Omotayo. "La Domestication du Français: Une Étude Stylistique du Roman *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma." *Journal of College of Languages and Communication Arts Education*, vol. 1, no. 1, 2023, pp. 26–34. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8277968>.
- Adebayo, A. A., Olayinka-Saliu, K. J., and Nureni, O. O. "Analyse Syntaxique du Roman *Le Pain nu* de Mohamed Choukri." *GVU Journal of Humanities*, vol. 7, no. 1, 2023, pp. 92–106. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8363685>.
- Bâ, A. *La Fonction des Proverbes dans la Littérature Africaine*. Presses Universitaires de France, 1979.
- Baumgardt, U., and A. Benabbou. *Le Proverbe en Afrique: Forme, Fonction et Sens*. L'Harmattan/INALCO, 2004.
- Cauvin, J. *Comprendre la Parole Traditionnelle*. Saint Paul, 1980.
- . *Les Proverbes Minyanka Recueillis à Karangasso, au Mali*. Université de Paris II: Sorbonne Nouvelle, 1977.
- Chevrier, J. *Littérature Nègre*. Armand Colin, 1974.
- Colin, R. *Littérature Africaine d'Hier et de Demain*. ADEC, 1965.
- Coulibaly, Nanourougo. "L'altérité en discours : une ressource argumentative dans le discours de campagne ?" *Magana. L'analyse du discours dans tous ses sens*, vol. 1, no. 0, 2023. <https://doi.org/10.46711/magana.2023.1.0.5>.
- Daïd, Z., and H. Kherdouci. "Le sens et la fonction des proverbes intégrés dans le discours poétique kabyle (cas du texte chanté de Idir)." *Journal of Languages & Translation*, vol. 4, no. 2, 2024, pp. 50–68.
- Diagne, D. *Tradition et Modernité dans l'Œuvre de Fatou Fanny-Cissé*. L'Harmattan, 2018.

- Diagne, S. B. "Oralité et Modernité dans le Roman Africain Francophone Contemporain." *Revue des Études Africaines*, vol. 14, no. 2, 2018, pp. 80–89.
- Didier, B. *Dictionnaire Universel des Littératures*. Presses Universitaires de France, 1994.
- Eno, B., and Samuel-Martin. *Comprendre la Littérature Orale Africaine*. Saint Paul, 1978.
- Fanny-Cissé, Fatou. *Les Nuages du Passé*. L'Harmattan, 2017.
- . *Maeva*. L'Harmattan, 2016.
- Iloh, B. C. "La Transmission des Valeurs Culturelles dans le Roman Africain à Travers les Proverbes." *Cahiers de Littérature Comparée*, no. 27, 2020, pp. 80–92.
- Iloh, J. *Les Proverbes et la Littérature Africaine Contemporaine: Étude de Cas sur Fatou Fanny-Cissé*. Éditions Nouvelles, 2020.
- Koffi, L. *Proverbes et Rapports Sociaux en Pays Agni-Bona*. Université Nationale de Côte d'Ivoire, 1987.
- Kouadio, Y. J. *Les Proverbes Baoulé (Côte d'Ivoire): Types, Fonctions et Actualité*. Éditions DAGEKOF, 2012.
- La Villeon, Y. de. *Proverbes Mbay ou la Sagesse Africaine*. Éditions Goater, 2011.
- Mémel-Foté, H. "L'Idée d'une Esthétique Nègro-Africaine." *Revue de Littérature et d'Esthétique Nègro-Africaines*, no. 1, 1977, NEA-ILENA.
- Montreynaud, F., A. Pierron, and F. Suzzeni. *Dictionnaire de Proverbes et Dictons*. Les Usuels du Robert, 1984.
- N'da, K. P. *Le Conte Africain et l'Éducation*. L'Harmattan, 1984.
- Obama, J.-B. "La Musique Africaine Traditionnelle." *Actes du Colloque sur la Fonction et Signification de l'Art Nègre dans la Vie du Peuple et pour le Peuple*, 30 Mar.–8 Apr. 1996, Présence Africaine, 1996.
- Pineaux, J. *Proverbes et Dictons Français*. Presses Universitaires de France, 2024.
- Rey, M. *Les Proverbes dans la Culture Ivoirienne: Analyse et Perspectives*. Éditions Silex, 2020.
- Segond, L. *La Sainte Bible: Édition Revue avec Références*. Éditions Vida, 2022.
- Somana, A. A., Utah, N. D., and Adebayo, A. A. "Représentation des Vices Politiques des Leaders Africains dans *Monnè, Outrages et Défis* d'Ahmadou Kourouma." *GVU Journal of Humanities*, vol. 6, no. 2, 2023, pp. 26–49. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8340539>.
- Somana, A. A., O. T. O. Wende, and Adebayo, A. A. "Dictatorship in West Africa: The West and African Intellectuals as Collaborators in Ahmadou Kourouma's *En Attendant le Vote des Bêtes Sauvages*." *GVU Journal of Humanities*, vol. 5, no. 1, 2023, pp. 76–96. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8357458>.
- Sow, M. A. "Les Proverbes comme Instruments de Résistance dans la Littérature Féminine Africaine." *Études Littéraires Africaines*, vol. 9, no. 1, 2017, pp. 45–52.
- Sow, O. *Identité et Résistance: L'Usage des Proverbes dans la Littérature Francophone*. Éditions Nouvelles, 2017.
- Wellek, R., and A. Warren. *La Théorie Littéraire*. Éditions du Seuil, 1971.
- Wende, O. T. O. "Ìtándòwe: Hétérosituativité et Polyfonctionnalité du Proverbe Yorùbá au Sud-Ouest du Nigéria." *Mouvances Francophones*, vol. 7, no. 1, 2022. Edited by S. Woodward.